

## Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1958-08-06

**Auteur : Arabia, Jean (1898-1975)**

**Voir la transcription de cet item**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Arabia, Jean (1898-1975), Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1958-08-06, 1958-08-06.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12972>

Copier

### Information sur la lettre

Date 1958-08-06

Date sur la lettre 6 août 1958

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 91, dossier 096843 – 6 août 1958

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,  
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)  
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière  
modification le 28/11/2025

---

Tout ce qui est humain et fraternel est nôtre.

Jean ARABIA  
67, Rue de Billancourt  
BOULOGNE (Seine)

Mardi 6 Août 58

Cher Ami,

Vous êtes vraiment magnifique, descendant de nos si chers  
et grands noms qui marquent (et peut-être la marqueront, nous aussi)  
l'étoile des plus jolis vents du midi latine et fabuleuse MEDITERRANEE,  
descendant <sup>l'autre</sup> votre peron, pour traverser la Manche. (1)  
Je crois que vous êtes à Manchester à cette heure, et  
souhaite que la côte anglaise vous apporte mille joies et  
aussi d'agréables saluts dignes d'immortaliser nos plus aguicheuses  
ballerines - celles de nos Anglais, et même les autres -  
mais ne vous fasse pas oublier votre promesse d'un "papier"  
à votre seul goût. (et trentaine de lignes) pour

### PEUPLES UNIS.

Merci très affectueux.

Avrai dire, je suis content aussi que les raisons du  
bloc-notes de notre très aérien et superbe et immortel ami,  
François Mauriac, en ce qui concerne Le L'Histoire D'O  
- qu'hélas! je n'ai point lue, non plus - soient tout le  
contraire des miennes.

Ce qui m'ennuie c'est que les raisons mauriaciennes vous  
"ont peiné" (2) tandis que les miennes vous eussent réjoui.

Si vous pouviez vous échapper de vos travaux et ainsi  
vous décider à venir nous voir, cela ferait plaisir à  
ma femme et m'agréerait tellement.

Je pars en vacances - et même je crois



définitivement à Juvis, le 25 Août ou le 26 au plus tard.

(Je vous expliquerai de vive voix, car si vous êtes empêché de venir ici, je viendrai un proche mercredi à la N.R.F. comme je le fais souvent.)

Je vais encore pêcher - mais en belle saison - et DIEU l'incompréhensible m'absoudra, certes - ces notes sur l'érotisme en littérature (3) me tourmentent un peu, d'abord parce que si « les chrétiens ont souvent pris Sade... au sérieux » c'est que la BIBLE très souvent n'est pas sérieuse; ensuite, que ces Notes mériteraient un assez long texte concernant l'érotisme en littérature et hors littérature, et qu'un tel texte auquel je songe - même bravié sans qu'il puisse contrister en rien notre cher ami MAURIAC - ne serait pas publié par la Nouvelle.

Surtout n'allez pas croire que ces dernières lignes ne sont pas datifolantes.

Je ne perds le "datifolage" et ses bons fruits datifolants qu'à mon établi d'horloger.

A bientôt; mes mains fraternelles.

*J. Mauriac*

p 1 { (1) pages  
p 2 { (2) Le Figaro Littéraire du 24 août 1958  
p 2 ... (3)